

CAROLE MV

LES
CARNETS
DE LYDIA



ROMAN

MV
AUTEURE

Carole MV

Les Carnets de Lydia

© Carole MV, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8302-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Repère ton étoile
Et décroche-la si tu l'oses. »*

Danakil

*Et si jamais,
Je dois tout oublier
Si le temps devait tout effacer
Que le ciel m'emporte
À tout jamais
Si j'oubliais ton nom
Et si soudain le temps
Nous est compté
Rappelle-moi
Tous les mots qu'on se disait
Que le ciel m'emporte
À tout jamais
Quand j'oublierai ton nom
Si j'oublie, si j'oubliais
Si j'oublie, si j'oubliais
J'oubliais ton nom*

Vitaa

(Interprétée par Amel Bent)

À ma petite bulle d'amour...

PROLOGUE

– Lydia –

Voilà, c'est décidé... Je vais partir et... je ne reviendrai plus... jamais. C'est le triste dénouement de mon existence qui se trouve au bout du chemin. Un chemin si court, si proche, si effrayant...

Les derniers souffles de la vie d'une femme, d'une mère, sans caractère, faible, lisse, fade. Cette décision me glace le sang, mais pour la première fois de ma vie, je suis déterminée. Mon corps tout entier est pris de secousses incontrôlables, je sens mon cœur battre dans ma poitrine, dans ma tête et dans ma gorge nouée. Impossible d'échapper à cette idée qui m'a martelé le crâne toute la nuit. Je sais qu'il n'existe aucune autre solution. Comment rester ? Ce serait bien pire... Non, je dois être forte et laisser ma famille en paix et se souvenir de moi. « Se souvenir », quelle expression terrifiante... Ils doivent continuer à avancer sans moi... Je dois progresser vers mon terrible destin, et sans plus attendre.

CHAPITRE 1

Samedi 15 avril 2017

Trois mois plus tôt

– Alice –

De retour pour les vacances de printemps, je m'autorise une grasse matinée au fond de mon lit. J'ai quitté ma vie d'adolescente juste après avoir obtenu mon bac avec un an d'avance, je vous épate, hein ? Petite, j'ai sauté la classe de CM1. Pas évident de s'intégrer quand on est l'intello qui excelle dans sa scolarité malgré son année de moins. Malgré tout, avec mon sens aiguisé pour cerner les autres, j'ai toujours réussi à me faire une place de choix et à sélectionner quelques amis triés sur le volet. Certains me trouvent arrogante ou hautaine, mais je m'en fous royalement. Je me rends bien compte, de toute manière, que j'attire les regards et que je ne laisse personne indifférent. J'aime étudier et repousser mes limites. Une fois mon diplôme du bac en poche – *avec mention très bien, s'il vous plaît !* – j'ai décidé de quitter mon nid douillet pour la capitale. Paris a toujours été un rêve pour moi. Et il est devenu ma réalité, grâce à mon talent et un peu de travail. Ma ruée vers l'or... Le top 5 des meilleures écoles qui permettent d'ouvrir les portes des plus prestigieuses multinationales. J'aurais pu rester dans mon sud natal, de nombreuses prépas m'accueilleraient à bras ouverts, mais j'aspire à mieux que ça, j'ai besoin de me surpasser. Je déteste la médiocrité, je suis exigeante. Je ne lâche jamais avant d'avoir obtenu le résultat que je me suis fixé. Il faut bien un peu de sueur pour réussir.

Ce 15 avril a une saveur particulière, je l'ai tellement attendu. La majorité, enfin ! Quel bonheur ! Ma journée d'anniversaire a commencé sans mon réveil programmé à six heures du matin, et ma routine habituelle « métro-interrododo ». Ma vie parisienne est harassante. Plus l'école est élitiste, plus elle épuise ses étudiants. J'ai le sentiment que les profs prennent un certain plaisir à nous submerger de travail. Cela ne me déplaît pas, mais un peu de repos ne me fera

pas de mal. J'ai quelques jours pour souffler, et je compte bien en profiter et ne rien faire de contraignant. Allongée sur mon lit, je m'étire paresseusement, je sens la douce chaleur du soleil qui irradie ma peau laiteuse à travers les persiennes fermées. Les années précédentes, elle était déjà dorée par le soleil, mais ce n'est pas à Paris que je vais prendre des couleurs en cette période. Quel bonheur de rentrer à la maison, retrouver mon cocon et pouvoir flâner ! Mon téléphone, lui, n'est pas en repos aujourd'hui, entre les appels et les notifications sur les différents réseaux sociaux, ça crépite dans tous les sens. Mon iPhone est posé à côté de mon oreiller mais, pour le moment, je n'en fais pas cas. C'est ma journée ! Je ne vais pas me laisser engloutir par tous ces mots d'amour. J'y répondrai plus tard. C'est marrant de voir combien de messages on peut recevoir pour son anniversaire, et surtout de la part de personnes qui ne donnent aucune nouvelle le reste de l'année. Mais bon, je ne vais pas me plaindre, quand même, ça fait vachement plaisir !

CHAPITRE 2

– Lydia –

En fin de matinée, Alice, ma fille cadette, sort enfin de sa tanière. J'en profite pour l'enlacer en chantonnant, un peu faux, je l'avoue.

— Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, Aliiiiice, joyeux anniversaire !

— Maman, qu'est-ce que tu chantes mal, me dit Alice en m'étreignant à son tour, elle n'a pas échappé à mon inévitable chanson.

— Je ne trouve pas, moi. J'aurais pu être une grande cantatrice, dis-je dans un rictus ironique.

— Mais bien sûr ! se moque Alice, blottie dans mes bras accueillants.

— Je ne peux pas m'en empêcher, tu le sais, chaque année, et pour chacune de mes filles, la tradition, c'est la tradition.

Je suis consciente de mon manque d'originalité, mais j'arrive toujours à leur chaparder un sourire. Au final, c'est tout ce qui compte pour moi.

**

– Alice –

Après un repas vite englouti, je suis rejointe par mes trois amies pour un après-midi de détente ensemble. Nina, ma complice depuis la primaire, et les jumelles, Lilou et Margot, avec qui nous nous sommes liées dès la rentrée de troisième au collège. Nous formons depuis le Club des 4 (Nina, le duo infernal et moi), surnom voté à l'unanimité par le quatuor. On se réjouit toujours de nos retrouvailles et on a la chance de partager une relation fluide et saine. Elles sont